

Un courant

---

# Le Surréalisme

C A R N E T

P É D A G O G I Q U E



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

■ ARCHIV  
ES & MUS  
EE DE LA LITT  
ERATURE





Un courant

---

# Le Surréalisme

C A R N E T  
P É D A G O G I Q U E

réalisé par Laura Delaye



■ ARCHIV  
ES & MUS  
ÉE DE LA LITT  
ERATURE



Pour s'assurer de la qualité du dossier, tant au niveau du contenu que de la langue, chaque texte est relu par des professionnels de l'enseignement qui sont, par ailleurs, membres du comité éditorial Espace Nord : Laura Delaye et Rossano Rosi. Ces derniers vérifient aussi sa conformité à l'approche par compétences en vigueur dans les écoles francophones de Belgique.

Le dossier est illustré de documents iconographiques soigneusement choisis en collaboration avec Laurence Boudart, directrice adjointe des Archives & Musée de la Littérature.

Ces images sont téléchargeables sur la page dédiée du site **[www.espacenord.com](http://www.espacenord.com)**. Elles sont soumises à des droits d'auteur ; leur usage en dehors du cadre privé engage la seule responsabilité de l'utilisateur.



© 2020 Communauté française de Belgique

Mise en page du dossier : Emelyne Bechet  
Illustration de couverture : © Jane Graverol, « La Goutte d'eau », inv. 9.944.  
Propriété de l'État belge, en dépôt au BAL-Beaux-Arts Liège  
© SABAM Belgium 2015

## Table des matières

1. Entrée en matière	7
2. En préambule	7
3. Petite histoire du surréalisme	7
4. Qu'est-ce que le surréalisme ?	8
4. 1. Tentatives de définition	8
4. 2. Quelques thèmes récurrents	9
4. 3. Quelques procédés stylistiques	9
5. Le surréalisme et les arts	10
5. 1. Peinture	10
5.1.1. Giorgio de Chirico, <i>Le Chant d'amour</i>	10
5.1.2. René Magritte, <i>L'Empire des lumières</i>	10
5.1.3. Paul Delvaux, <i>L'Aube sur la ville</i>	11
5. 2. Photographie	11
5. 3. Cinéma	11
5. 4. Musique	12
6. Les surréalismes belges	12
6. 1. Le surréalisme bruxellois	12
6. 2. Le surréalisme hennuyer	13
6. 3. L'importance du contexte historique et social	14
6. 4. L'importance des revues	14
6. 5. Les cafés, lieux de rencontres et d'inspiration	16
7. Prolongements et héritiers du mouvement en Belgique	16
7. 1. Le cas Marcel Mariën	16
7. 2. La « Belgique sauvage »	17
7. 3. L'exception : Christian Dotremont	18
8. Découvrir le surréalisme belge en classe de français à travers l'analyse de quelques-uns de ses représentants principaux	18
8. 1. Paul Nougé	18
8. 2. Achille Chavée	20
8. 3. René Magritte	22
8. 4. Louis Scutenaire	24
8. 5. Les descendants des surréalistes belges	25
9. Bibliographie	27
9. 1. Sources livresques	27
9.1.1. Ouvrages	27
9.1.2. Articles et revues	27
9. 2. Sources internet	27
9. 3. Lieux à visiter	28



## 1. Entrée en matière

Le surréalisme semble être le mouvement artistique le plus célèbre du xx<sup>e</sup> siècle. Est-ce par son audace, parce qu'il touche différents domaines de l'art (littérature, peinture, cinéma), parce qu'il est, certes, un courant esthétique, mais également un mouvement éthique ?

S'il est possible de parler d'acte de naissance du surréalisme avec la création – en 1924 – de la revue *La Révolution surréaliste* et de la publication du *Manifeste du surréalisme* de Breton, il serait, en revanche, excessif d'évoquer la mort du surréalisme. Comme l'avait déjà signalé Maurice Blanchot en 1944 :

Il n'y a plus d'école (surréaliste) mais un état d'esprit subsiste. Personne n'appartient plus à ce mouvement, et tout le monde sent qu'il aurait pu en faire partie. Le surréalisme s'est évanoui ? C'est qu'il n'est plus ici ou là : il est partout. C'est un fantôme, une brillante hantise. À son tour, métamorphose méritée, il est devenu surréel<sup>1</sup>.

Ainsi, à la mort de Breton en 1966, le mouvement se retrouve privé de son théoricien et sans doute d'une certaine cohérence, mais ne cesse d'essaimer, diffusant sous des formes multiples une vision du monde où priment l'imagination, le rêve et la folie.

Le carnet pédagogique a été réalisé pour les enseignants du secondaire qui désireraient aborder le courant surréaliste et ses spécificités belges en classe de français. Il propose des activités variées pour découvrir le mouvement et ses principaux représentants en Belgique : Paul Nougé, Louis Scutenaire, René Magritte et Achille Chavée, à partir des recueils publiés dans la collection Espace Nord notamment.

La première partie, plus théorique, constitue essentiellement un appui pour l'enseignant. Elle est, cependant, assortie de remarques et propositions pédagogiques, certains points peuvent ainsi être abordés directement en classe. La seconde partie est, quant à elle, directement exploitable en classe. Elle propose des activités diverses, en rapport avec les différentes UAA et s'adresse à l'élève.

## 2. En préambule

Avant d'entrer de plain-pied dans la séquence, il peut être intéressant d'interroger les élèves sur l'expression « surréalisme » : Connaissent-ils l'expression ? Que signifie ce mot à leurs yeux ? Les réponses des élèves devraient permettre de faire la distinction entre deux emplois de l'adjectif « surréaliste ».

L'anecdote qui suit permettra sans doute de préciser les choses.

Il y a quelques années, en Belgique, nous pouvions entendre l'information suivante à la radio : « Voici une nouvelle on ne peut plus surréaliste ! Désormais, les pompiers et ambulanciers qui dépasseront la vitesse autorisée recevront une amende. »

Cette situation constitue un exemple de l'emploi actuel et quelque peu réducteur du terme « surréaliste ». En effet, « surréaliste » signifie ici étrange, étonnant, bizarre. Il est, effectivement, surprenant de verbaliser des personnes dont le métier impose de rouler vite pour sauver des vies.

Ainsi, aujourd'hui, nous qualifions souvent de « surréaliste » un événement, une situation surprenante, illogique, dont on éprouve des difficultés à saisir le sens. Cette réinterprétation de l'adjectif « surréaliste » vient du fait que les artistes surréalistes ont pour habitude de produire des œuvres étonnantes, parfois difficiles à comprendre et qui peuvent provoquer le rire. Toutefois, le surréalisme ne se limite pas à cela...

---

<sup>1</sup> Maurice BLANCHOT, *La Part du feu*, Paris, Gallimard, 1949.

### **3. Petite histoire du surréalisme**

Les informations de cette partie prennent appui sur le livre intitulé *Luc Vigier présente le surréalisme*<sup>2</sup>.

Deux possibilités pour l'enseignant : soit retracer oralement l'histoire du surréalisme et demander aux élèves de prendre note des éléments importants, soit distribuer une histoire du surréalisme et demander aux élèves d'en dégager les éléments essentiels.

Le surréalisme apparaît en France et se développe en Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les écrivains à l'origine du mouvement (André Breton, Louis Aragon, Paul Éluard et Philippe Soupault) ont vécu les horreurs de la guerre et sont révoltés contre la civilisation européenne qui a organisé et autorisé un tel massacre. L'élément déclencheur du projet surréaliste tient donc en un mot : la révolte.

Durant cette Première Guerre, **le mouvement dada** avait fait son apparition. Créé par **Tristan Tzara** en 1916, l'art dadaïste est subversif, insolent et antilittéraire, il s'attaque à l'idéologie qui soutient la Première Guerre mondiale, aux écrivains qui la glorifient et aux institutions qui la soutiennent. C'est donc aux dadaïstes que les surréalistes doivent leur esprit contestataire.

Le lien entre dadaïstes et surréalistes est d'ailleurs officialisé dans la revue *Littérature* fondée en 1919 par Breton, Aragon et Soupault qui y publieront des textes de Tristan Tzara. Cependant, les désaccords se font rapidement sentir : André Breton préfère l'action structurée à la lutte anarchique de Tristan Tzara. La rupture ne tardera pas : en 1922, la séparation définitive marque les premiers pas du groupe surréaliste.

Ce n'est, en revanche, que deux ans plus tard, que l'on pourra véritablement parler d'acte de naissance du surréalisme. L'année 1924 voit la création de la revue *La Révolution surréaliste* qui publie textes, dessins et photographies du mouvement, mais aussi et surtout la parution du *Manifeste du surréalisme*, texte dans lequel Breton définira précisément le mot « surréalisme », inventé par Apollinaire pour qualifier son œuvre *Les Mamelles de Tirésias*.

Les questions suivantes pourraient être posées aux élèves afin de vérifier leur bonne compréhension des éléments essentiels du texte :

- Quel événement historique apparaît comme l'élément déclencheur du surréalisme ?
- Quel mouvement artistique aura une influence déterminante sur les futurs surréalistes ? Citez son fondateur et son année de création.
- Quelle revue fut créée par les futurs surréalistes et en quelle année ?
- Dated la naissance du surréalisme. Citez deux ouvrages fondamentaux (une revue et une œuvre) publiés cette même année.
- Quel poète inventa le mot « surréalisme » ?

### **4. Qu'est-ce que le surréalisme ?**

#### **4.1. Tentatives de définition**

En octobre 1924, André Breton donne une définition qu'il estime définitive du surréalisme, l'imposant ainsi aux dictionnaires de l'époque :

<sup>2</sup> LUC VIGIER, *Luc Vigier présente le surréalisme*, Paris, Gallimard, coll. « En perspective », 2006.



SURRÉALISME, n.m.

Automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale<sup>3</sup>.

Deux ans plus tard, dans *Le Paysan de Paris*, Louis Aragon définit le surréalisme de cette manière :

Le vice appelé *surréalisme* est l'emploi déréglé et passionnel du stupéfiant image, ou plutôt de la provocation sans contrôle de l'image pour elle-même et pour ce qu'elle entraîne dans le domaine de la représentation de perturbations imprévisibles et de métamorphoses : car chaque image à chaque coup vous force à réviser tout l'Univers<sup>4</sup>.

À ce stade, il serait intéressant d'attirer l'attention des élèves sur les termes-clés des deux définitions, de manière à dégager les traits récurrents du courant surréaliste qui seront, par la suite, observés dans des œuvres littéraires, picturales et/ou filmiques. Il pourrait, également, être demandé aux élèves de construire leur propre définition du surréalisme après avoir observé quelques textes. Amplifier une des définitions proposées en tenant compte des textes vus pourrait également être un exercice à proposer en fin de séquence. Ces deux dernières activités font partie de l'UAA 5.

## 4. 2. Quelques thèmes récurrents

Les informations de cette partie prennent appui sur le livre de Paul Aron et Jean-Pierre Bertrand intitulé *Les 100 mots du surréalisme*<sup>5</sup>.

Il serait impossible de dresser une liste exhaustive des caractéristiques thématiques du surréalisme, on se limitera donc ici à quelques traits récurrents.

- **Révolte, révolution** : le surréalisme naît d'une volonté de se révolter contre les horreurs de la guerre. Progressivement, en s'alimentant chez les dadaïstes, les surréalistes vont contester l'ordre établi, les lieux communs, le quotidien. Indissociable de la révolution sociale, la révolte artistique distingue le surréalisme des écoles littéraires et artistiques traditionnelles. Ainsi, la spontanéité et les créations collectives remplacent l'individualisme et le génie du créateur.
- **Femme, amour** : la rencontre de la femme est un moment magique qui peut entraîner la perte du sentiment d'identité. La femme surréaliste est à la fois idée et réalité. Sensible à la réalité cachée, elle révèle au poète le merveilleux dans le quotidien. Elle peut être associée au mythe de l'éternel féminin symbolisé par Mélusine, Viviane et autres fées. Elle est également une entité réelle et suscite l'amour vu par les surréalistes comme un véritable art de vivre capable de déposséder l'homme de lui-même.
- **Rêve** : la création littéraire et artistique des surréalistes est liée au rêve. Ce dernier permet, selon eux, de revoir notre rapport au monde. Pour Breton, « le monde du rêve et le monde du réel ne font qu'un<sup>6</sup> », le rêve est une attitude permanente devant la vie et, comme la révolution, source de liberté puisqu'il permet d'explorer l'inconscient et le désir.
- **Hasard** : chez les surréalistes, le hasard est objectif. Cette association paradoxale ou oxymorique signifie que s'il est lié au merveilleux et à l'inconscient, le hasard des surréalistes se traduit par une attention particulière aux éléments du monde quotidien. Ce sont les « pétrifiantes coïncidences » que l'on trouve dans *Nadja* d'André Breton.

3 André BRETON, *Manifestes du surréalisme*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1985.

4 LOUIS ARAGON, *Le Paysan de Paris*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2001.

5 PAUL ARON et JEAN-PIERRE BERTRAND, *Les 100 mots du surréalisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2010.

6 André BRETON, *Les Vases communicants*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2001.

### 4. 3. Quelques procédés stylistiques

- **Écriture automatique** : par sa fréquentation des milieux psychiatriques, Breton connaît la méthode des « associations libres ». Il s'interroge sur la nature de l'inspiration ainsi que sur son aspect peut-être collectif ; durant le mois de mai 1919, il se lance avec Philippe Soupault dans l'aventure de l'écriture automatique, qui donnera *Les Champs magnétiques*.

La méthode des « associations libres » a été élaborée par Sigmund Freud en 1898 et elle est devenue la règle fondamentale de la cure psychanalytique : le moyen privilégié d'investigation de l'inconscient. Le patient doit exprimer toutes ses pensées, images, idées, émotions telles qu'elles se présentent à lui, sans sélection, sans restriction, même si ces matériaux lui apparaissent incohérents, impudiques, impertinents ou dépourvus d'intérêt.

L'écriture automatique est une transposition dans le domaine de l'écriture littéraire des théories psychiatriques sur les associations d'idées. Pour pratiquer l'écriture automatique, il s'agit de se mettre dans un état de semi-conscience, à la limite du sommeil.

- **Métaphore** : le procédé métaphorique repose habituellement sur l'analogie, en associant deux termes dont il est possible de justifier le lien.

Chez les surréalistes, l'image poétique vise à surprendre pour enrichir l'imaginaire du lecteur. Elle vient de la conjonction absurde, inattendue et énigmatique de deux termes que rien, en principe ne devait rapprocher. En d'autres termes, il est difficile de dégager des points communs rationnels entre le comparé et le comparant. L'image surréaliste est donc l'élément régénérateur du monde.

## 5. Le surréalisme et les arts

### 5.1. Peinture

L'art pictural ne tardera pas à acquérir une place de choix dans le courant surréaliste. En 1925, Breton publiera d'ailleurs un essai, *Le Surréalisme et la peinture*, qui confirmera cet intérêt. Dans *La Peinture au défi*, cinq ans plus tard, Aragon met en avant le merveilleux comme moyen de renouveler les notions anciennes de l'art, du génie et de la représentation mais aussi de remettre en question les réalités conventionnelles. Les thèmes du rêve et de l'inconscient sont omniprésents dans les tableaux de Chirico, Dalí, Tanguy ou Miro mais aussi de Magritte et Delvaux.

### Gros plan sur...

#### 5.1.1. Giorgio de Chirico, *Le Chant d'amour*

L'œuvre est consultable en ligne : <https://www.wikiart.org/fr/giorgio-de-chirico/chant-damour-1914>

Principal représentant de la peinture métaphysique, Chirico, qui affirmait que « l'œuvre d'art ne doit pas avoir ni raison ni logique, ainsi elle se rapproche du rêve et de l'esprit de l'enfant », peut être considéré comme le précurseur de la peinture surréaliste. Influencé par les références philosophiques et littéraires de sa Grèce natale ainsi que par le symbolisme de l'école allemande, Chirico explore une nouvelle perception de la réalité qui lui permet de dévoiler le merveilleux dans le quotidien. Il crée la « perspective métaphysique » : les ombres ne correspondent pas et les arrière-plans architecturaux suggèrent le surgissement d'éléments magiques.

Inspiré d'un poème d'Apollinaire, *Le Chant d'amour* fait se rencontrer d'une manière incongrue le moulage de la tête d'Apollon, un gant en caoutchouc, une balle et un train. La tête d'Apollon fait allusion aux thèmes de la poésie et de la clairvoyance tandis que le train apparaît tel un hommage au père, ingénieur ferroviaire. Le gant est une référence à un tableau du Titien et la balle symbolise la perfection. Cette juxtaposition d'objets hétérogènes échappe à toute interprétation logique et correspond à la sensibilité surréaliste.

### 5.1.2. René Magritte, *L'Empire des lumières*

Ce tableau est visible au Musée Magritte. S'il en a la possibilité, le professeur pourra donc emmener ses élèves au musée.

Véritable icône du surréalisme belge et international, René Magritte naît à Lessines et suit ses premiers cours de peinture à Charleroi avant d'être élève à l'Académie royale des Beaux-Arts. Il découvrira le futurisme, le cubisme et le dadaïsme puis fréquentera les surréalistes français. La découverte du *Chant d'amour* de Chirico sera pour lui une révélation. Il se rend alors compte que les objets les plus banals, une fois associés, peuvent provoquer par l'insolite. Selon Magritte, remplacer un objet par un autre permet de démontrer que cet objet est investi d'une mission que les convenances lui ont attribuée, ainsi qu'un nom, les deux étant indissociables. De là, l'intérêt d'associer des choses ou des personnages qui n'ont aucun lien. C'est pour cette même raison qu'il donne des titres inadéquats à ses tableaux. Ainsi, Magritte laisse une liberté totale à celui qui regarde le tableau. Les thèmes du **rêve** mais également de la **mort**, de **l'inquiétude** et de **l'angoisse** forment une récurrence dans ses tableaux.

Il existe dix-sept versions de *L'Empire des lumières*. De prime abord, le tableau est la représentation d'une scène paisible : une maison, située dans un univers arborescent, est éclairée par un lampadaire et se reflète dans une étendue d'eau à l'avant-plan. Seules deux fenêtres situées au premier étage sont éclairées. Après une observation plus attentive du tableau, on peut constater qu'il y a un paradoxe dans la représentation : la partie supérieure du tableau révèle, en effet, un ciel bleu et nuageux mais assez lumineux, indiquant une scène de jour, alors que la partie inférieure plonge la maison dans l'obscurité de la nuit à peine éclairée par le réverbère. La nuit et le jour figurent donc dans la même scène, dans le même tableau mais leur association heurte la logique. Magritte commentait lui-même son tableau : « Cette évocation de la nuit et du jour me semble douée du pouvoir de nous surprendre et de nous enchanter. J'appelle ce pouvoir : la poésie. »

### 5.1.3. Paul Delvaux, *L'Aube sur la ville*

L'œuvre est consultable en ligne : [https://virtualtour.belfius-art-collection.be/?lang=fr&fov=80&var\\_focuspoint=9#p=zone15](https://virtualtour.belfius-art-collection.be/?lang=fr&fov=80&var_focuspoint=9#p=zone15)

Paul Delvaux fréquente Magritte dès la fin des années 1910, à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. S'il est, dès ses débuts, exposé aux côtés de Magritte et salué par Breton et Éluard, Delvaux occupe une place à part, un peu à l'écart du groupe surréaliste, plus proche du symbolisme que des mouvements d'avant-garde. Pourtant, sa peinture, comme celle de Chirico, est marquée par l'influence de la **culture classique** et des **mythologies grecques et latines**. Elle évoque, également, un univers onirique rappelant celui de Chirico et des surréalistes.

*L'Aube sur la ville* présente un univers étrange : une ville à l'architecture classique dans laquelle évoluent lentement des êtres nus au visage inexpressif, parmi lesquels un homme en costume, qui n'est autre que le peintre lui-même.

## 5.2. Photographie

Présente dès les premiers numéros de la *Révolution surréaliste*, la photographie, réinventée par **Man Ray**, fascine les surréalistes. Pour eux, l'intérêt de la photographie ne réside pas dans sa capacité à reproduire la réalité mais dans son pouvoir de recréer et inventer. Des procédés comme les collages, découpages et assemblages permettent aux surréalistes de réinventer cet art.

Bon nombre de photographes belges explorent la puissance fantasmagique et onirique d'une photographie du réel. Ainsi, Magritte réalise une composition sur la base de portraits de ses compagnons tirés dans un photomaton. Les surréalistes y apparaissent les yeux fermés, comme plongés en plein rêve. Notons que le Photomaton est un procédé automatique, qui correspond donc à l'écriture chère à Breton.

Cette composition est visible au Musée Magritte, s'il en a la possibilité, le professeur pourra donc emmener ses élèves au musée.

De son côté, **Raoul Ubac** use de techniques variées pour révéler les « profondeurs » du quotidien. Il brûle, colle et utilise la solarisation.

### 5. 3. Cinéma

Pour les surréalistes, le cinéma permet de dépasser la réalité pour mettre en évidence ses défauts et aboutir à la libération de l'être humain. À cette époque, le cinéma est encore muet et donc propice au rêve et à l'interprétation personnelle.

Aragon et Breton s'intéressent particulièrement aux épisodes des *Vampires* de Louis Feuillade, auteur de la série *Fantômas*. Ils se passionnent cependant aussi pour les œuvres de l'expressionnisme allemand comme *Nosferatu le vampire* de Murnau et *Loulou* de Pabst où Louise Brooks incarne une femme totale. Le cinéma soviétique d'Eisenstein (*Le Cuirassé Potemkine*) suscite également leur intérêt.

Dans ce domaine, la rencontre de **Dalí** et **Buñuel** est décisive. *Un chien andalou* apparaît comme une véritable transposition des principes du mouvement puisqu'il s'apparente à un récit de rêve se déroulant dans un milieu bourgeois et faisant surgir des fantasmes et comportements extrêmement violents qui démontrent la toute-puissance de l'inconscient.

### 5. 4. Musique

Faite de juxtapositions inattendues, de collages et autres techniques transposées de l'écriture, la musique surréaliste est caractérisée par une combinaison paradoxale de diverses formes et par l'utilisation d'allusions sonores inattendues. Tandis que le surréalisme français rejetait la musique, la jugeant incompatible avec son esthétique, les surréalistes belges se sont intéressés à la musique. **André Souris** demeure aujourd'hui un de leur plus célèbre représentant. Compositeur, chef d'orchestre, violoniste, musicologue, poète et pédagogue, il participera à la diffusion des musiques sérielles dans les années d'après-guerre.

## 6. Les surréalismes belges

Les informations de cette partie prennent appui sur l'*Anthologie du surréalisme belge*<sup>7</sup> de Paul Aron et Jean-Pierre Bertrand, sur l'essai de Benoît Denis et Jean-Marie Klinkenberg, *La Littérature belge, précis d'histoire sociale*<sup>8</sup>, sur le livre de Françoise Toussaint, *Le Surréalisme belge*<sup>9</sup> ainsi que sur l'article d'Alain Delaunois, « Le surréalisme à Bruxelles et en Wallonie<sup>10</sup> ».

Lors d'une réunion au domicile de Breton, Magritte, consterné par la somme incalculable de règles qu'énumérait Breton, s'est levé d'un bond et, accompagné de sa femme, a claqué la porte de l'appartement du « pape » d'un mouvement qui se déclarait libertaire. L'histoire du surréalisme belge n'est donc pas celle du surréalisme français et si de nombreux traits communs apparaissent indéniablement, quelques différences doivent cependant être observées.

Le surréalisme belge est l'une des manifestations les plus importantes de l'avant-garde en Belgique francophone, voire la seule qui ait eu du poids. Le mouvement a marqué l'histoire artistique du pays au point que l'on parle, aujourd'hui encore, de la Belgique comme du « pays du surréalisme ». Si l'expression ainsi employée se réfère au sens dérivé de l'adjectif surréaliste (cf. *supra*), elle révèle incontestablement la vivacité du mouvement en Belgique, bien plus qu'en France.

7 Paul ARON et Jean-Pierre BERTRAND, *Anthologie du surréalisme belge*, Bruxelles, Espace Nord, 2015.

8 Benoît DENIS et Jean-Marie KLINKENBERG, *La Littérature belge. Précis d'histoire sociale*, Labor, coll. « Espace Nord », 2005.

9 Françoise TOUSSAINT, *Le Surréalisme belge*, Bruxelles, Labor, coll. « Un livre, une œuvre », 1997.

10 Alain DELAUNOIS, *Le Surréalisme à Bruxelles et en Wallonie*, 2018 [article disponible sur [objectifplumes.be](http://objectifplumes.be)].

Demander aux élèves de citer des personnalités belges que l'on pourrait apparenter à la démarche surréaliste permettrait de faire le point sur l'état de leur connaissance du monde culturel belge actuel. Les *happenings* de Noël Godin (le célèbre entarteur), le personnage du *Chat* de Philippe Geluck ou encore le recouvrement en peinture rouge de la statue de Léopold II par Théophile de Giraud ne peuvent qu'attester de cette persistance de l'esprit surréaliste en Belgique.

Le surréalisme belge est constitué de deux groupes différents :

### 6.1. Le surréalisme bruxellois

Le groupe a pour chef de file **Paul Nougé**. Progressivement, des écrivains comme Camille Goemans, Marcel Lecomte, Louis Scutenaire et Irène Hamoir mais aussi des peintres comme Magritte intégreront le mouvement. Plus tard, ces artistes compteront parmi eux Marcel Mariën, historien et éditeur de l'activité surréaliste en Belgique.

Le mouvement bruxellois se fait connaître par la revue *Correspondance*, l'année de publication du *Manifeste du surréalisme* d'André Breton.

Ce premier groupe surréaliste belge est marqué par son indépendance vis-à-vis du mouvement français. Magritte affirme : « le mot surréalisme ne signifie rien pour moi » et le groupe *Correspondance* accepte l'étiquette de surréaliste « pour les commodités de la conversation », selon Nougé.

D'un point de vue esthétique, la révolte des surréalistes bruxellois consiste à attaquer le langage dans ce qu'il peut avoir d'aliénant, par la réécriture des habitudes du langage quotidien. Les écrivains du groupe s'attacheront à déconstruire avec méthode et systématisme les codes de la représentation. Ils refuseront également l'écriture automatique, dogme pour Breton et ses adeptes. D'autre part, le surréalisme bruxellois, et plus particulièrement Paul Nougé, aura à cœur de séparer l'engagement politique et l'entreprise esthétique, exprimant sa méfiance à l'égard du « miroir faussé » de l'engagement communiste. (Cela n'empêchera cependant pas de participer à la création du Parti communiste belge). Enfin, plus radical que le français, le surréalisme bruxellois refuse de « faire œuvre » : les productions sont brèves – il s'agit souvent d'aphorismes – et fragmentaires, réalisées sur des supports fragiles ou peu légitimes, publiées anonymement ou sous pseudonyme.

### 6.2. Le surréalisme hennuyer

**Achille Chavée** et **Fernand Dumont** sont les deux principales figures du surréalisme hennuyer. Celui-ci apparaît plus tardivement et peut être subdivisé en deux groupes : le groupe *Rupture*, créé en 1934, et le « Groupe surréaliste en Hainaut », créé en 1939. Apparue plus tardivement que le groupe bruxellois, le groupe hennuyer est dépendant du groupe français dont il cherchera sans cesse la reconnaissance. Il est également engagé politiquement (Chavée est membre du Parti communiste).

Assez proche de la poésie du surréalisme français, notamment par son adhésion à l'écriture automatique, il se tourne cependant vers la subversion et des formes plus ludiques délaissant la réflexion théorique. Ainsi de Chavée qui affirmera une liberté totale de l'écriture en jouant avec les mots et en privilégiant des formes brèves et des aphorismes pour développer ses thèmes de prédilection parmi lesquels l'amour, la pureté, la mort, la révolte, le travail mais aussi la faune.

Le surréalisme hennuyer fait de La Louvière un centre artistique et littéraire qui continuera à rayonner après la seconde guerre mondiale avec le *Daily-Bul*, notamment.





© Groupe Rupture La Louvière (AML 01342/0418)

### 6. 3. L'importance du contexte historique et social

La crise économique de 1929 qui a succédé à la chute de Wall Street et les problèmes sociaux qu'elle engendre touchera particulièrement les régions du Centre et du Borinage. Baisse des salaires et chômage entraînent des mouvements de révolte, les grèves éclatent et vont durer jusque 1932. La Louvière est l'épicentre de cette fracture sociale, le socialisme s'y installe donc rapidement et le groupe Rupture, mené par Achille Chavée, vient combler un manque culturel. La rupture politique et littéraire est radicale. Les buts du groupe sont : « **1. Tremper des consciences révolutionnaires. 2. Contribuer à l'élaboration d'une morale prolétarienne.** »

Chavée affirmera :

Le surréalisme a été pour moi une vraie libération, liée à l'aspect social et insurrectionnel des grèves de 1932. La synthèse s'est établie elle-même entre la poésie et mes convictions politiques.

En 1935, La Louvière devient le haut lieu du surréalisme international après que s'y soit tenue l'Exposition surréaliste organisée entre autres par le groupe Rupture et considérée comme la première manifestation internationale surréaliste.

La distinction entre surréalisme hennuyer et surréalisme bruxellois se fait donc également politique. Après la seconde guerre mondiale, si Paul Nougé annonce l'adhésion des surréalistes au Parti communiste belge, René Magritte ne tarde pas à se distancier de toute implication politique. Marcel Mariën soutient le marxisme au nom du combat contre tout ordre établi jusqu'à ce qu'un séjour dans la Chine de Mao lui fasse prendre conscience de l'endoctrinement maoïste.

#### 6. 4. L'importance des revues

Incontestable moyen de diffusion des œuvres et des idées surréalistes en général, les revues et tracts ont été, en Belgique, d'une importance déterminante. Ce type de publication fut particulièrement apprécié par les surréalistes bruxellois qui considéraient ce support comme parfaitement en accord avec leur refus de « faire œuvre ». La revue *Correspondance* peut être considérée comme l'acte de naissance du mouvement mais elle sera rapidement suivie de multiples publications : *Distances*, *Variétés*, *Documents 34/Invention surréaliste*, *Bulletin international du surréalisme*, *La Terre n'est pas une vallée de larmes*, *Les Deux Sœurs*, *La Feuille chargée*, *La Carte d'après nature* et, enfin, *Les Lèvres nues*, à l'origine une revue créée par Marcel Mariën et Jane Gaverol puis une maison d'édition. Dans le Hainaut, la revue *Mauvais temps* menée par le montois Fernand Dumont, riche d'articles d'une grande qualité, redéfinit la pertinence politique du groupe Rupture et ses sources littéraires. La revue *L'Invention collective*, quant à elle, formule une première théorisation des pratiques surréalistes et rallie à la fois les groupes bruxellois et hennuyer. Outre le fait que l'on y trouve des peintures de Magritte et Delvaux (devenus alors symboles du surréalisme belge à l'étranger), les premiers articles de Marcel Mariën et Christian Dotremont y sont publiés.

Quelques années après la Seconde Guerre mondiale, les revues *Daily-Bul*, *Phantomas* et *Temps-Mêlés* attestent de la pérennité du surréalisme en Belgique.

À ce sujet, il est intéressant de noter un intérêt toujours bien vivant pour le surréalisme en Belgique puisqu'en 2020, cent numéros de la revue *Vendredi* ont été regroupés en un volume et publiés pour la première fois. Cette revue, initiée en 1949 par Paul Colinet entouré de collaborateurs comme René Magritte, Marcel Mariën et Louis Scutenaire, était envoyée chaque vendredi à Robert Willems et sa femme, qui résidaient, à l'époque, au Congo belge.



COLLECTION PUBLIÉE  
SOUS LA DIRECTION DE MARCEL MARIËN

●

DE LARMES LA TERRE N'EST PAS UNE VALLÉE

NOËL ARNAUD  
CHARLES BAUDELAIRE-NOUGÉ  
ANDRÉ BRETON — LEWIS CARROLL  
RENÉ CHAR — PAUL COLINET — ARTHUR  
CRAVAN — OSCAR DOMINGUEZ — CHRISTIAN  
DOTREMONT — PAUL ÉLUARD — XAVIER  
FORNERET — IRÈNE HAMOIR — RENÉ MAGRITTE  
MARCEL MARIËN — HENRI PARISOT — PABLO  
PICASSO — CHARLES PRY — RAYMOND  
QUENEAU — SCUTENAIRE  
RAOUL UBAC

POÈMES — ESSAIS — DESSINS — REPRODUCTIONS  
ET PHOTOGRAPHIES INÉDITS

●

ÉDITIONS « LA BOËTIE »

© DROITS D'AUTEUR  
CETTE IMAGE EST PROTÉGÉE PAR DES DROITS D'AUTEUR



## 6. 5. Les cafés, lieux de rencontres et d'inspiration

En Belgique comme en France, les surréalistes mettent en place un véritable rituel du café. Ces lieux de rassemblement permettent d'asseoir l'esprit de groupe inhérent au mouvement. Mêlant l'insolite au quotidien, ils s'inscrivent parfaitement au cœur de l'imaginaire d'Aragon (*Le Petit Grillon* et *Certà* dans *Le Paysan de Paris*) et Breton (*Batifol* dans *Les Vases communicants*). À Bruxelles, La Fleur de Papier doré, lieu de rencontres littéraires aujourd'hui encore, apparaît comme le centre de ralliement de Magritte, Nougé et de Scutenaire. Son propriétaire, également marchand d'art et animateur de cinéma, pratique l'aphorisme comme ses amis. Mesens et Magritte se rendent également, respectivement, au Roy d'Espagne et au Café Greenwich – célèbres cafés de la capitale – tandis qu'à La Louvière, Chavée passe le plus clair de son temps au café du Bassin ou à L'Ard'N.

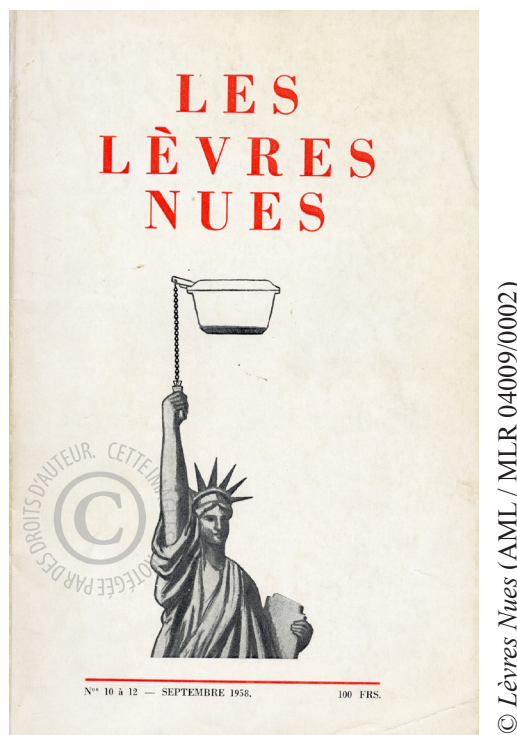
## 7. Prolongements et héritiers du mouvement en Belgique

### 7.1. Le cas Marcel Mariën

Anversois, Marcel Mariën rejoint le groupe bruxellois en 1937. À ce titre, on ne peut pas vraiment affirmer qu'il soit seulement un héritier du mouvement, il en fut – effectivement – un de ses contemporains. Ce qui fait la particularité de Mariën, c'est sa volonté de faire connaître le surréalisme belge au-delà de ses frontières spatiales et chronologiques (frontières non clairement délimitées). C'est dans cette démarche que s'inscrit son travail d'éditeur – il éditera les œuvres complètes de Paul Nougé et créera une revue qui deviendra maison d'édition, *Les Lèvres nues*. Également historien de l'art, il rédigera une somme, *L'Activité surréaliste en Belgique*, ouvrage de référence aujourd'hui encore.

Son œuvre personnelle est extrêmement variée. Elle comprend des essais, des contes, des nouvelles, des collages, des photographies et un film qui fit scandale et fut longtemps interdit. Mariën explique son œuvre de la manière suivante :

Tout ce que je fais, c'est pour passer le temps, ça n'a rien à voir avec l'art, ça n'a rien à voir avec la littérature. C'est une activité particulière un peu plus élaborée que celle des fourmis ou des araignées. Je ne pourrais imaginer, un seul instant, que ce que je fais est un travail. J'ai horreur du mot travail<sup>11</sup>.



11 Marcel MARIËN, dans *Marcel Mariën. La liberté, mode d'emploi*, film RTBF, 1993.

## 7. 2. La « Belgique sauvage »

Ceux que l'on a qualifiés de post-surréalistes s'expriment dans des revues, dont *Phantomas*, *Daily-Bul* et *Temps-Mêlés* restent les plus célèbres de par leur longévité.

- *Phantomas*

Créée par des artistes comme Théodore Koenig, Marcel Havrenne et Joseph Noiret, la revue réalise une sorte de synthèse du mouvement tout en prônant un retour vers l'esprit dadaïste :

Phantomas travaille hors des sentiers battus. S'il a attiré éventuellement d'anciens surréalistes qui lui ont volontiers confié des textes, il a bien conscience d'avoir plutôt dada pour ancêtre [...]. Car Phantomas privilégie l'humour et les jeux de langage<sup>12</sup>.

Un des numéros de la revue donnera son nom aux artistes post-surréalistes : *La Belgique sauvage*.

- *Temps-Mêlés*

À Verviers, André Blavier s'intéresse aux avant-gardes littéraires et plus particulièrement aux jeux sur le langage de l'Oulipo et donc à Raymond Queneau. C'est dans cette perspective que la revue contribue à faire perdurer l'esprit désinvolte et ludique des surréalistes.

- *Daily-Bul*

Revue et maison d'édition créée à La Louvière par André Balthazar et Pol Bury, le *Daily-Bul* développe le concept de « pensée Bul » qui est, en fait, une contre-pensée reposant sur l'humour et plus particulièrement l'impertinence et l'autodérision.

Aujourd'hui, le Centre *Daily-Bul & C°* organise régulièrement des expositions autour de la « pensée Bul » et conserve les archives de la maison d'édition.



© Daily Bul (AML / MLR00109)

<sup>12</sup> *Cinquante ans d'avant-garde*, catalogue rédigé par J. WARMOES, Bruxelles, 1983, p. 169.

### 7. 3. L'exception : Christian Dotremont

Passionné et extrêmement actif, le Bruxellois Dotremont renouvelle le surréalisme et assure ainsi sa longévité. Il commence par assurer le lien entre surréalistes belges et français. Après la seconde guerre mondiale, accordant une grande importance aux liens entre les différents pays touchés par l'esthétique surréaliste, il essaye de redonner vie à une internationale surréaliste et devient secrétaire général du Bureau international du surréalisme révolutionnaire. Dotremont s'éloigne alors du communisme et approfondit ses relations avec des artistes belges, français et danois. Ce rapprochement aboutira au groupe COBRA (acronyme de COpenhague, BRuxelles, Amsterdam). Plus tard, son intérêt pour le langage et la peinture le mènera à l'invention des logogrammes : langage graphique, réalisé à l'encre de Chine, inspiré de l'alphabet et formant un poème.

## 8. Découvrir le surréalisme belge en classe de français à travers l'analyse de quelques-uns de ses représentants principaux

### 8. 1. Paul Nougé

Paul Nougé est né à Bruxelles en 1895, il fait des études de biochimie et fera une grande partie de sa carrière dans le domaine. En 1924, il s'intéresse, cependant, dès sa publication, au *Manifeste du surréalisme* d'André Breton et il ne tarde pas à fonder le groupe Correspondance, qui fera connaître le surréalisme bruxellois. Parfois encore surnommé le « Breton belge », Nougé a pourtant toujours refusé de « faire œuvre » ou de théoriser quelconque principe du mouvement surréaliste, s'opposant ainsi farouchement au chef de file du surréalisme français. Sa démarche est radicale : loin de toute volonté de célébrité, il publie anonymement et s'exprime par fragments. Selon lui, pour voir plus clair et agir sur le réel, il est nécessaire d'agir sur le langage. Il faut donc le subvertir.

Ci-dessous, quelques « fragments » de Paul Nougé.

Dans un premier temps, lisez-les et observez-les attentivement. Vous réaliserez, ensuite, les tâches qui leur font suite.

#### Texte 1

Exégètes

Pour y voir clair

Rayez

le mot

surréalisme

Paul Nougé, *Histoire de ne pas rire*,  
Lausanne, Éd. Cistre, 1980.



Texte 2

ATTENTION  
assise  
à la paume dressée  
de vos doigts  
fleuries  
d'émerelles  
vos  
moindres  
signes.

LA  
VILLE  
TOUTE ENTIÈRE  
est moins lourde  
au creux de votre  
main  
que la plus légère  
d'entre vos  
pensées.

DE GRANDES FORMES BLANCHES  
un peuple d'hommes et d'oiseaux  
habite  
votre  
langue.

L'EAU  
n'est pas  
si transparente  
qu'elle ne cache  
un POISSON  
une PENSÉE  
DROITS D'AUTEUR. © CETTE IMAGE EST PROTÉGÉE PAR LE DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. © SECRET

L'ŒIL BLESSÉ  
saigne sous  
ses  
images.

LES SIGNES  
sur le sang  
des temps  
à venir.

DÉSERT  
comme le  
feu  
les yeux  
les feux  
solitaires.

LES ONGLES DRESSÉS  
et l'oreille attentive  
sont  
peut venir.

LES TEMPES  
les jambes  
le phosphore  
et le fer.

LES OS AILÉS  
plus vifs  
que le  
sang.

UN PLEIN PANIER  
de visages deus.

LA TÊTE  
et sa chevelure  
de nerfs  
rouges.

LES PAROLES  
de votre corps  
vous mordent  
à la tête.

LES ÉPAULES  
les bras et les  
mains sur les  
yeux rouges  
de l'amour.

## Questionnaire de compréhension à la lecture (préparation aux UAA 2 et 5) :

### Texte 1

- Qui est (sont) le(s) destinataire(s) de ce texte ?
- Que signifie le terme « exégètes » ?
- Selon vous, pour quelle(s) raison(s) Nougé fait-il une telle mise en garde ?
- Cette mise en garde s'applique-t-elle au surréalisme uniquement ? Justifiez.

### Texte 2

- Que pouvez-vous dire de la disposition des mots sur la page ?
- Le titre du recueil dont est issu ce texte est *La Publicité transfigurée*. Expliquez ce titre.

## UAA 0 et 1 (justifier et rechercher, collecter l'information) : À quels éléments de la biographie de Paul Nougé peut-on associer chacun de ces textes ?

## UAA 2 (comparer et synthétiser) : Lisez les deux définitions « françaises » du surréalisme (quatrième partie, page 8) et comparez-les aux fragments de Nougé.

Complétez le tableau ci-dessous.

Bases de comparaison / Auteurs	Breton et Aragon	Nougé
Forme		
Fond		

Sur la base de ce tableau, rédigez une réponse synthétique à la question suivante :

Les mouvements surréalistes français (Aragon, Breton) et bruxellois définissent-ils le mouvement de la même façon ?

### 8. 2. Achille Chavée

## UAA 1 (rechercher, collecter l'information et en garder des traces) : Il vous revient, à présent, de réaliser la biographie d'Achille Chavée.

Pour rappel, une biographie doit comporter, au minimum, les éléments suivants :

- Identité de l'auteur (dates et lieux de naissance et de mort, famille) ;
- Études et parcours professionnel ;
- Bibliographie (œuvres majeures, reconnaissance) ;
- Une photo de l'auteur.

Afin de réaliser une biographie correcte et complète, veillez à consulter des documents fiables et pertinents à la tâche dont minimum un texte écrit imprimé, un multimédia et un hypermédia.

Remarque à destination du professeur : Au troisième degré de l'enseignement secondaire, l'élève doit être capable de recueillir lui-même les documents utiles à la tâche. S'il éprouve des difficultés, on pourra néanmoins l'orienter vers les ressources suivantes :

- La postface de l'anthologie *Écrit sur un drapeau qui brûle* ;
- La plaquette poético-pédagogique de l'anthologie *Écrit sur un drapeau qui brûle* (disponible en ligne) ;
- La notice biographique parue sur le site [www.lalouviere.be](http://www.lalouviere.be). Se rendre au centre Daily-Bul, à La Louvière, peut également être très intéressant ;
- L'article « Achille Chavée, ce vieux peau-rouge qui voulait "dissoudre le silence" », d'Alain Delaunois paru dans la revue *Le Carnet et les Instants* (disponible en ligne<sup>13</sup>) ;
- L'article « Achille Chavée, le trafiquant de l'invisible » d'Alain Dantinne paru dans la revue *Textyles* (disponible en ligne).

### UAA 1 et 2 (et préparation à l'UAA 5) : sélectionner des informations adéquates et rédiger une réponse synthétique

Dans un premier temps, lisez attentivement la plaquette poético-pédagogique consacrée à l'anthologie Espace Nord, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, ainsi que la postface de cette même anthologie et recensez les caractéristiques thématiques (5) et stylistiques (3) récurrentes chez Chavée.

Thèmes	Style

Dans un second temps, par groupes de 4 ou 5, sélectionnez un texte provenant de l'anthologie Espace Nord, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, représentatif du style et des thèmes de prédilection d'Achille Chavée. Chaque groupe se verra attribuer un thème particulier, il devra donc opérer une sélection pertinente et réfléchie avant de se lancer dans le travail d'analyse. Outre le thème, le groupe devra également être attentif à la forme du poème. Le résultat du travail devra être présenté oralement à l'ensemble de la classe. Chaque élève est tenu de prendre note des informations essentielles durant les exposés.

Remarque pour le professeur : il est sans doute préférable de corriger collectivement le tableau reprenant les différentes caractéristiques et de vérifier la sélection des textes de chaque groupe avant de laisser les élèves travailler en autonomie. Cela évitera que plusieurs groupes ne choisissent le même texte pour expliquer des thèmes différents.

13 <https://le-carnet-et-les-instants.net/2019/10/17/chavee-ecrit-sur-un-drapeau-qui-brule/>



### UAA 3 : rédiger un avis argumenté en réaction à une opinion

Au terme de ces différents exposés, vous devrez être capable, à l'aide d'arguments pertinents, nuancés et illustrés, de soutenir l'opinion suivante :

Bien que fidèle à André Breton et entretenant des échanges réguliers avec le groupe de Bruxelles, il [Achille Chavée] développe une poésie singulière dans laquelle il aborde [...] différentes thématiques<sup>14</sup>.

### 8. 3. René Magritte

#### UAA 1 et 5 : sélectionner des informations adéquates et amplifier une œuvre littéraire.

Ci-dessous une *Esquisse autobiographique* de René Magritte<sup>15</sup>. Lisez-la attentivement en étant attentif à ses particularités stylistiques et thématiques et en gardant à l'esprit que vous aurez à compléter cette « esquisse ».

#### Esquisse autobiographique

René François Ghislain Magritte est né le 21 novembre 1898 à Lessines, dans la province de Hainaut. Son père, Léopold Magritte et sa mère, Régina Bertinchamps vivaient alors dans une maison qui a disparu.

De son berceau, René Magritte a vu des hommes casqués qui portaient l'enveloppe d'un ballon échoué sur le toit de la demeure familiale.

En 1910, à Châtelet, où ses parents se sont installés, René Magritte, qui a douze ans, colorie des images et suit des cours de peinture. C'est un professeur d'une école de Dampremy, près de Charleroi, qui vient chaque semaine donner ses leçons aux demoiselles de Châtelet. René Magritte est le seul, avec le professeur, à représenter l'humanité mâle dans la classe improvisée, qui se compose de deux chambres au premier étage d'une boutique de bonbons.

À cette époque, René Magritte passe ses vacances à Soignies, auprès de sa tante Flora, de sa grand'maman, de sa marraine Maria et de son parrain Firmin. Il fréquente un vieux cimetière où il rencontre pour la première fois un artiste peintre qui travaille à fixer, pour un châtelain, les aspects picturaux des vieilles tombes dans le soleil.

René Magritte est en ce temps-là un élève de l'Athénée de Charleroi, où il étonne ses professeurs de français par des réactions un peu bizarres. En 1912, sa mère Régina ne veut plus vivre. Elle se jette dans la Sambre. En 1913, la famille, qui se compose du père, de René et de ses frères Raymond et Paul, émigre à Charleroi. Là-bas, dans un carrousel-salon, René Magritte rencontre Georgette Berger, sa future femme. (1)

Il désire suivre les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il les suit de manière intermittente jusqu'en 1918, année où sa famille est fixée, désormais, dans la capitale.

En 1919, René Magritte fait la connaissance de Pierre Bourgeois, qui est le premier à écrire des poèmes inspirés par les recherches du jeune peintre. Il travaille quelques temps dans l'atelier que Pierre Flouquet a décoré de fresques d'avant-garde. Avec ses amis Bourgeois et Flouquet il fait, en 1920, la connaissance de E.L.T. Mesens. Ce dernier porte une barbe et il donne des leçons de piano à Paul, un des deux frères du peintre. Mesens, à cette époque, prend les choses très au sérieux et le père Magritte lui révèle l'existence de l'humour en lui faisant des farces innocentes, qui mettent en colère le jeune musicien.

14 Achille CHAVÉE, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, Bruxelles, Espace Nord, n° 375, 2019, p. 264.

15 René MAGRITTE, *Les Mots et les Images*, Bruxelles, Espace Nord, 2012, n° 98, pp. 123-127.

La même année, René Magritte retrouve Georgette en se promenant au Jardin Botanique et ne s'en sépare plus que contraint et forcé. Il est malheureux pendant quelques mois dans une caserne puante d'Anvers, où il doit subir l'enseignement militaire et une promiscuité honteuse. (2)

En 1922, Georgette devient sa femme. Pour faire bouillir la marmite, René Magritte travaille comme dessinateur dans une usine de papiers peints. Victor Servranckx, qu'il a connu à l'Académie, y travaille ferme depuis quelques années déjà. Magritte et Servranckx font des recherches qui n'ont rien à voir avec leurs travaux de salariés. Il s'agit de peintures que l'on appelle actuellement « abstraites » ou « non figuratives ». René Magritte supporte aussi mal l'usine que la caserne. Au bout d'une année d'emploi, il abandonne et cherche sa subsistance en faisant des travaux imbéciles : affiches et dessins publicitaires. Il vend pour la première fois un tableau, pour la somme de cent francs, à la cantatrice d'avant-garde Evelyne Brélia.

En 1922, René Magritte fait la connaissance de Marcel Lecomte. Les recherches du peintre commencent à aboutir à quelques résultats. Lecomte montre à Magritte une photographie d'un tableau de Chirico : « Le Chant d'amour », et le peintre ne peut retenir ses larmes. Marcel Lecomte redonne l'espoir au peintre, quand il est découragé. Il lui lit un vers de Paul Éluard : « Dans les plus sombres yeux se ferment les plus clairs. »

Fin 1924, il fait la connaissance de Camille Goemans et au début de 1925 celle de Paul Nougé. Camille Goemans a été précieux pour le peintre, en lui donnant l'exemple de l'honnêteté spirituelle. Paul Nougé a toujours attiré l'attention de Magritte sur la valeur et le respect des sentiments, qui exigent la rigueur de la pensée.

L'activité d'alors est effervescente. Magritte, Goemans, Lecomte et Mesens publient le prospectus qui annonce la parution d'une revue. Nougé fait paraître une réplique à ce prospectus. Une chose assez obscure se passe : le groupe se scinde en deux. Magritte et Mesens publient *Æsophage*, puis *Marie* ; Goemans, Lecomte et Nougé publient ensemble *Correspondance*. À la fin de ces publications correspond la formation d'un nouveau groupe qui entreprend, en Belgique, une activité parallèle aux surréalistes français. (3)

C'est en 1924 que René Magritte trouve son premier tableau. Il représente une fenêtre vue d'un intérieur. Devant la fenêtre, une main semble vouloir saisir un oiseau qui vole. Des rappels de recherches antérieures figurent encore dans ce tableau, dans certaines parties « traitées plastiquement », selon le jargon délaissé déjà.

En 1925, René Magritte, toujours harcelé par le besoin et la misère financière, ne dispose que de ses moments de loisir pour peindre, pour penser et pour voir ses amis. Il réalise le tableau *Le Jockey perdu*, conçu sans préoccupation esthétique, dans l'unique but de RÉPONDRE à un sentiment mystérieux, à une angoisse « sans raison », une sorte de « rappel à l'ordre » qui apparaît à des moments non historiques de sa conscience et qui, depuis sa naissance, oriente sa vie. (4)

À cette époque, les « affaires » marchent bien. Par un concours de circonstances, le peintre, tout à coup, bénéficie d'un « contrat », assuré par P.G. van Hecke et la nouvelle galerie *Le Centaure*, avenue Louise à Bruxelles. Le peintre a vingt-sept ans. Il est capable de peindre en une année soixante tableaux, dont quelques-uns, comme « L'Assassin menacé », par exemple, de très grand format.

En 1927, René Magritte expose au *Centaure*. La critique artistique ne témoigne que mépris pour ses œuvres. Il se voit obligé d'écrire des choses désagréables à certains journalistes qui dépassent les bornes de la bêtise.

C'est en août 1927 que René Magritte s'installe au Perreux-sur-Marne, près de Paris. Pendant son séjour en France, il fréquente les surréalistes et participe à l'activité qu'André Breton a créée. (5)

En 1930, René Magritte revient à Bruxelles. Il rencontre de nouveaux amis : Louis Scutenaire, Paul Colinet, Marcel Mariën, Jean Pfeiffer, Robert Mathy, Achille Chavée, Albert Ludé, etc., qui ont des préoccupations semblables aux siennes. Il fréquente surtout Scutenaire, Lecomte, Mariën, Goemans, Nougé et Colinet. D'autres esprits encore ont été approchés, notamment le peintre solitaire



Armand Permantier. De 1926 à ce jour René Magritte a exposé dans de nombreuses villes du monde. Ses œuvres sont maintenant connues par une élite, dans tous les pays. (6)

En 1953, René Magritte a été chargé d'un travail important par la direction du Casino de Knokke. Il s'agissait d'inventer des images pour décorer les murs d'une grande salle de fêtes. Ces images forment un panorama en huit tableaux appelé *Le Domaine enchanté*. Paul Colinet en a fait une description poétique qui a été publiée à l'occasion de l'inauguration. (7)

En 1954, un vieil ami de Magritte, Robert Giron, qui fréquenta l'Académie en même temps que le peintre et qui s'efforce de concilier son amour de l'art avec les « réalités » qui conditionnent son travail de directeur des expositions du Palais des Beaux-Arts, a organisé la présente exposition des œuvres de René Magritte, avec l'intention de montrer, par un choix, une vue d'ensemble des tableaux peints entre 1926 et aujourd'hui. (8)

René MAGRITTE, *Les Mots et les Images*, Bruxelles, Espace Nord, n° 98, 2012.

Vous allez, à présent, écouter une émission consacrée à René Magritte<sup>16</sup>. L'audition de cette émission vous permettra de compléter l'esquisse de Magritte à l'aide d'éléments biographiques issus d'anecdotes relatées par les différents intervenants. Votre biographie devra respecter le style du texte initial et se poursuivre jusqu'à la mort de Magritte, en 1967. Afin de vous aider dans votre travail, des chiffres ont été ajoutés aux différents endroits où l'esquisse biographique devra être complétée.

### UAA 3 : rédiger un texte argumenté en réaction à une ou plusieurs opinions.

- Dans son *Esquisse autobiographique*, Magritte dit ne pas avoir retenu ses larmes à la vue d'un tableau de Chirico, *Le Chant d'amour*. Il affirme aussi que cette rencontre fut à l'origine du basculement de son œuvre vers le surréalisme.

Observez attentivement le tableau de Chirico et rédigez un texte persuasif dans lequel vous prouverez l'influence de Chirico sur Magritte. Si nécessaire consultez internet et/ou des livres d'art afin d'observer d'autres tableaux de Chirico qui auraient pu influencer Magritte.

- Parmi les anecdotes racontées au sujet de Magritte dans l'émission diffusée sur France Culture, une semble tout à fait étonnante. Lors d'un voyage en Italie, Magritte a visité extrêmement rapidement le Musée des Offices en prétendant que les tableaux exposés « rendaient mieux en cartes postales ». Cette anecdote incite à s'interroger : Faut-il se rendre dans un musée afin d'apprécier véritablement l'œuvre d'un artiste ou suffit-il d'observer sa reproduction dans un catalogue, sur une carte postale ou sur internet ?

Défendez votre opinion en rédigeant un texte persuasif nuancé et illustré d'exemples.

### UAA 4 : défendre oralement une position personnelle

- Observez le tableau de Magritte intitulé *Le Jockey perdu* et appuyez les propos de Magritte tenus dans une interview de 1960<sup>17</sup>, selon lesquels il s'agit de son premier tableau surréaliste.

<sup>16</sup> <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/magritte-lempire-des-images-1898-1967>.

<sup>17</sup> René Magritte à propos du surréalisme. *Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?* Archive INA, RTF 25/09/1960.

- Dans l'émission consacrée à Magritte, on peut entendre que l'on a reproché à sa peinture d'être trop simple, dans ses couleurs comme dans ses formes. Lors de votre visite du musée Magritte, par groupes de quatre, sélectionnez un tableau parmi les trois suivants : *L'Empire des lumières*, *Les Grandes Espérances* et *La Condition Humaine*. Prouvez que ces reproches ne sont pas fondés en affirmant que derrière cette simplicité apparente se cache une réflexion profonde. Vous aurez à défendre votre opinion oralement.

### **UAA 6 : relater une rencontre avec un artiste et ses œuvres**

Grâce aux différentes activités réalisées en classe ainsi qu'à votre visite du Musée Magritte, vous avez eu l'occasion de rencontrer l'un des plus célèbres représentants du surréalisme belge, René Magritte. Rédigez, à présent, un texte dans lequel vous relaterez cette rencontre avec l'artiste ainsi que minimum deux de ses œuvres. Votre texte commencera par la formule suivante : « Et toi, connais-tu Magritte ? Moi oui, et je vais t'expliquer qui il est et pourquoi il est si célèbre aujourd'hui... »

### **8. 4. Louis Scutenaire**

#### **UAA 1 et 2 : sélectionner des informations adéquates et synthétiser**

Consultez la page du portail Objectif Plumes<sup>18</sup> dédiée à Louis Scutenaire ainsi que la page de la revue du Carnet des Instants consacrée à l'édition de son recueil *Mes inscriptions*. Ensuite, sur la base de ces documents, par groupes de deux, réalisez l'interview imaginaire de l'auteur. Votre interview portera sur sa vie, sa personnalité mais également son œuvre.

#### **UAA 0 et 1 : sélectionner des documents adéquats et justifier**

Scutenaire était un ami proche de Magritte, il a d'ailleurs contribué à faire connaître une partie de ses œuvres qu'il appréciait particulièrement. Il a rédigé de nombreux aphorismes, rassemblés dans un recueil appelé *Mes inscriptions*.

Il vous revient, à présent, de sélectionner un des aphorismes de Scutenaire et de l'associer à un tableau de Magritte (il peut s'agir d'un tableau vu dans la séquence mais également d'un tableau que vous trouverez au cours de vos recherches personnelles). Si l'association, à la manière des surréalistes, peut conserver une part de liberté et de créativité, elle devra néanmoins être justifiée par le recours au texte et au tableau.

### **8. 5. Les descendants des surréalistes belges**

#### **UAA 2 et 5 : synthétiser et recomposer**

Vous en savez désormais beaucoup sur le surréalisme belge et ses principaux représentants. Bien que la démarche n'eût trouvé grâce aux yeux de vos compatriotes, vous allez, à la manière de Breton ou d'Aragon, rédiger une définition du surréalisme belge. Cette définition mentionnera ses caractéristiques principales et mettra en évidence ses particularités par rapport au mouvement français.

#### **UAA 5 : recomposer**

- Vous l'avez vu au cours de la séquence, le moyen d'expression privilégié des surréalistes était les revues. Ces œuvres collectives regroupaient les textes, peintures, collages et photographies de différents artistes du mouvement. À votre tour, vous allez réaliser une revue surréaliste. Cette revue sera le reflet du travail de toute la classe, elle comportera un titre, des photos, des collages,

<sup>18</sup> <https://objectifplumes.be>.

des peintures et textes que vous aurez créés. Il s'agit d'une entreprise surréaliste, pas de contrainte donc, si ce n'est la participation de chacun d'entre vous !

- Réalisez une bande-annonce afin de présenter votre revue et promouvoir sa publication.

**UAA 5 : amplifier une œuvre littéraire et UAA 6 : faire part de sa rencontre avec un courant et ses principaux représentants**

Le présentateur interrogeait l'autre guignol de notre académie locale, l'Académie royale comme elle s'appelle. Il parlait bien, un bon français bien propre, sûr qu'on pourrait le rediffuser sur France Culture le lendemain sans choquer personne. « Je suis d'autant plus inquiet au sujet de cette disparition que notre éminent académicien effectuait le déplacement depuis Paris expressément pour participer à notre journée de débats sur le surréalisme en France et en Belgique... » Surréalisme mon cul. C'est pas à Bruxelles, à moins de cinq cents mètres de la Fleur en Papier Doré qu'on nous fera avaler celle-là. Tous ces costardeux du Palais des Académies, ils ne l'ont jamais vu le surréalisme. Ils ont lu ce que d'autres en ont dit, peut-être, et encore, du bout des lunettes et avec des gants de cuisine pour pas se salir les doigts. Qu'est-ce qu'ils vont nous raconter ? Qu'ils viennent de s'inscrire au Parti communiste de Belgique, qu'ils ont bouffé de la mescaline dans leur chambre à coucher avec Michaux ou qu'ils ont tué un homme pour faire comme Arrabal ? Ah, non, bien sûr, le surréalisme, c'est un mouvement, c'est une époque. Alors ils vont nous raconter comment ils ont plié leurs petits papiers, ces si exquis cadavres que les jeunes filles aiment tant, comment ils ont osé, une fois, laisser leur stylo Mont Blanc pondre deux phrases sans véritable arrière-pensée. Allez, les charognards, radotez là-dessus, si ça vous chante, nous on vous prépare un cadavre des plus exquis.

Nicolas Ancion, *Nous sommes tous des playmobiles*, Bruxelles, Espace Nord, n° 357, 2017.

Cet extrait, vous l'aurez compris, évoque la disparition d'un académicien qui devait participer à une journée de débat sur le surréalisme en France et en Belgique. Au terme de cette séquence, vous êtes capable de le remplacer. Dès lors, en tant qu'académicien belge, vous allez rédiger un dossier sur le surréalisme belge. Vous en retracerez son histoire, évoquerez les relations belgo-françaises et mentionnerez ses principaux représentants ainsi que leurs œuvres majeures.

## 9. Bibliographie

### 9.1. Sources livresques

#### 9.1.1. Ouvrages

ANCION (Nicolas), *Nous sommes tous des playmobiles*, Bruxelles, Espace Nord, n° 357, 2017.

ARON (Paul) et BERTRAND (Jean-Pierre), *Anthologie du surréalisme belge*, Bruxelles, Espace Nord, n° 339, 2015.

ARON (Paul) et BERTRAND (Jean-Pierre), *Les 100 mots du surréalisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2010.

BLANCHOT (Maurice), *La Part du feu*, Paris, Gallimard, 1949.

BRETON (André), *Les Vases communicants*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2001.

BUSSY (Christian), *Les Surréalistes au quotidien. Petits faits vrais*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « For intérieur », 2007.

CHAVÉE (Achille), *Écrit sur un drapeau qui brûle*, Bruxelles, Espace Nord, n° 375, 2019.

CHAVOT (Pierre), *L'ABCdaire du surréalisme*, Paris, Flammarion, 2001.

DENIS (Benoît) et KLINKENBERG (Jean-Marie), *La Littérature belge. Précis d'histoire sociale*, Labor, coll. « Espace nord », n° 211, 2005.

MAGRITTE (Magritte), *Les Mots et les Images*, Bruxelles, Espace Nord, n° 98, 2012.

QUAGHEBEUR (Marc), *Anthologie de la littérature française de Belgique. Entre réel et surréel*, Bruxelles, Racine, 2006.

TOUSSAINT (Françoise), *Le Surréalisme belge*, Bruxelles, Labor, coll. « Un livre, une œuvre », 1997.

TOUSSAINT (Pascale), *C'est trop beau ! trop ! Cinquante écrivains belges. Anthologie thématique*, Bruxelles, Samsa, 2015.

TOUSSAINT (Pascale), *J'habite la maison de Louis Scutenaire*, Neufchâteau, Weyrich, coll. « Plumes du coq », 2013.

VIGIER (Luc), *Luc Vigier présente le surréalisme*, Paris, Gallimard, coll. « En perspective », 2006.

WARMOES (Jean), *Cinquante ans d'avant-garde 1917-1967*, Bruxelles, 1983.

#### 9.1.2. Articles et revues

« Surréalismes de Belgique », dans *Textyles*, n° 8, novembre 1991.

### 9.2. Sources internet

- <https://www.ina.fr/video/I15174993>.
- <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/magritte-lempire-des-images-1898-1967>.
- <https://objectifplumes.be/complex/le-surrealisme-en-belgique>.
- <https://objectifplumes.be/author/louis-scutenaire>.

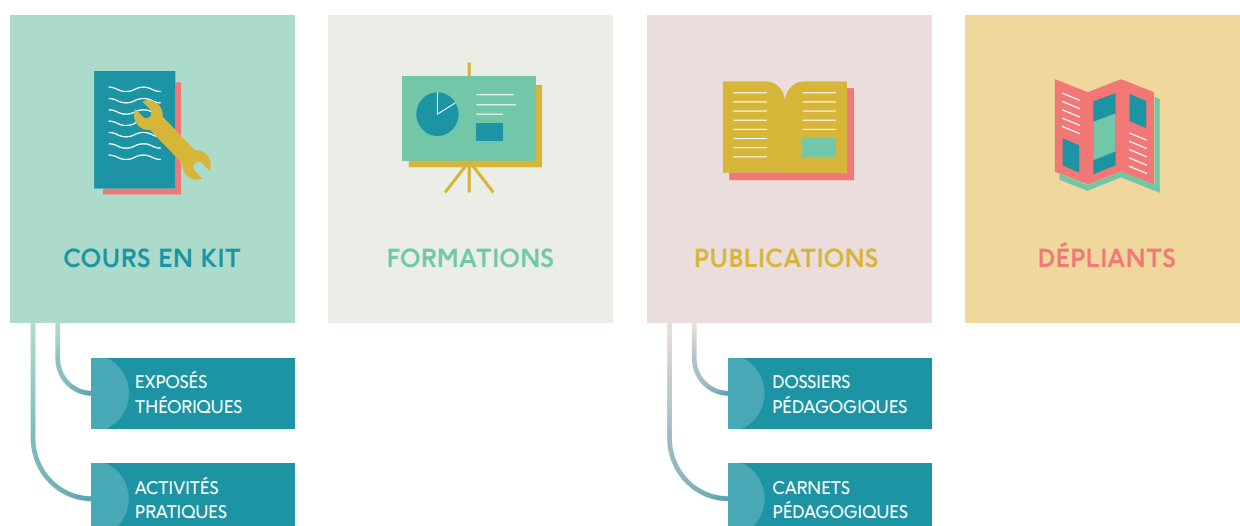
- <https://le-carnet-et-les-instants.net/2017/06/19/scutenaire-mes-inscriptions-1945-1963>.

### 9. 3. Lieux à visiter

- *Le Carnet et les Instants* propose une série de lieux à visiter « Sur les traces du groupe surréaliste de Bruxelles » : <https://le-carnet-et-les-instants.net/archives/maisons-d-ecrivain-belgique>.
- Centre Daily-Bul & C°, 14 Rue de la Loi, 7100 La Louvière : [www.dailybulandco.be](http://www.dailybulandco.be).
- Musée Magritte, 1 Place Royale, 1000 Bruxelles : [www.musee-magritte-museum.be](http://www.musee-magritte-museum.be).
- Musée de la photographie, 11 Avenue Paul Pastur, 6032 Charleroi : <http://www.museephoto.be/>. Le musée dispose d'une collection permanente consacrée au surréalisme et a consacré une rétrospective à Magritte « Magritte, Les Images révélées » dont le dossier pédagogique est disponible sur demande.
- La Fleur en papier doré, 55 Rue des Alexiens, 1000 Bruxelles : [lafleurenpapierdore.be](http://lafleurenpapierdore.be).

# Découvrez l'offre didactique de la collection sur l'espace pédagogique du site

[www.espacenord.com](http://www.espacenord.com) !



Des outils téléchargeables **gratuitement** à destination  
des professeurs de français du secondaire.